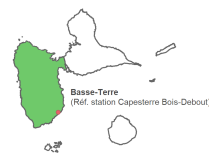
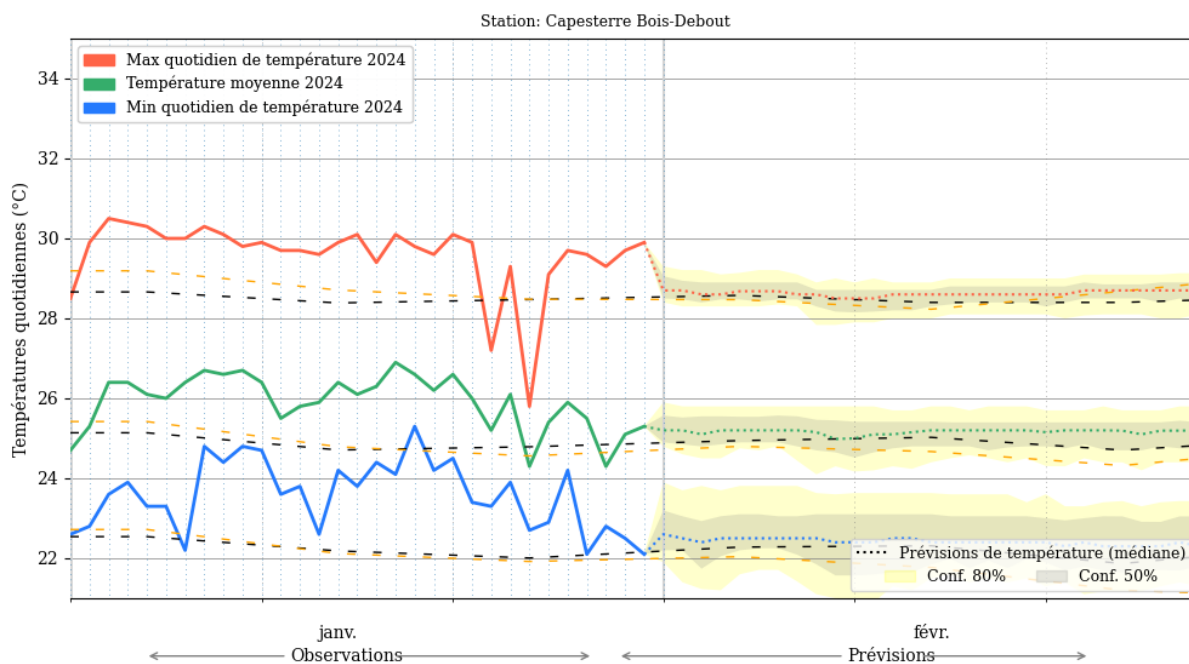


Guadeloupe : Janvier 2024 : un mois chaud, avec une pluviométrie déficitaire en Basse-Terre



Températures



Bien que l'élaboration des prévisions météorologiques mette en oeuvre les ressources les plus modernes de la technique, les Prestations Météorologiques transmises qui constituent l'assistance de Météo-France ne traduisent que l'évolution la plus probable d'un ensemble d'éléments que les Prestations Météorologiques aient été produites par Météo-France ou par d'autres services nationaux ou tiers. Météo-France ne pourra en aucun cas être tenu pour responsable de toute perte ou tout dommage de quelque nature qu'il soit résultant de l'interprétation et/ou de l'utilisation des Prestations Météorologiques.

Analyse agro sur les températures

- Les températures du jour (graphe rouge) du mois de janvier ont été assez stables mais restent plus chaudes par rapport aux normales saisonnières des dix dernières années avec +2°C de plus. Celles de nuits (graphe bleu), ont été fluctuantes entre 22 et 25°C et restent plus chaudes par rapport aux normales saisonnières. Les tendances haussières des deux températures au mois de janvier, par rapport aux dix dernières années ont défavorisé la bonne nouaison chez l'ensemble des légumes fruits.

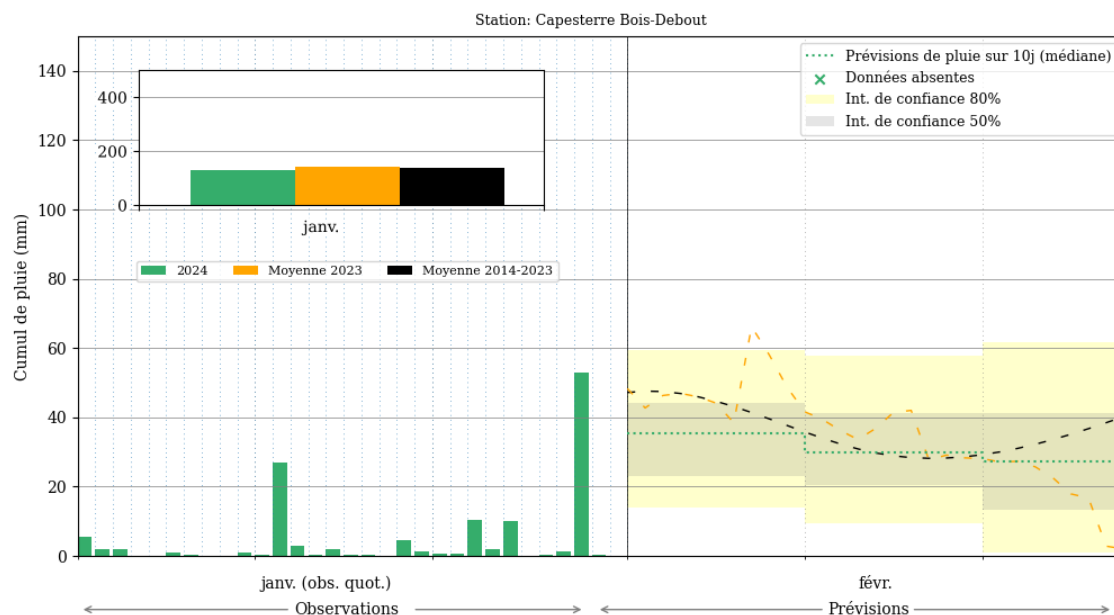
Cela concerne principalement la tomate dont les exigences de températures de nuits pour une bonne nouaison sont inférieures à 22°C.

- La montée des températures par rapport aux normales saisonnières depuis le mois d'avril 2023, a perduré dans le temps jusqu'en janvier 2024. Ce phénomène combiné à des épisodes pluvieux intenses et courts ont impacté négativement la production locale des produits agricoles par leur baisse de rendements. Cela s'observe sur la flambée des prix agricoles que nous montrent les mercuriales GMS et Marchés de Guadeloupe du mois de Janvier 2024 parues le 06 février 2024.

Cette flambée des prix est due d'une part aux effets du changement climatique sur la production locale des produits agricoles.

- Par ailleurs, les températures chaudes avec les épisodes pluvieux ont favorisé la recrudescence et la pression des maladies cryptogamiques (Cladosporiose, le Mildiou etc)
- Les prévisions montrent des tendances de températures qui baisseront mais resteront chaudes par rapport aux normales saisonnières.
- Il faudra donc accentuer la pratique du paillage avec les pailles aux pieds des plants et augmenter la fréquence d'arrosage pour atténuer le phénomène de l'évapotranspiration.

Précipitations :



Analyse agro pour les précipitations :

- La pluviométrie en Basse-Terre au mois de janvier a été hétérogène, moins intense mais épisodique. L'essentiel des cumuls de pluies est lié à deux épisodes pluvieux repartis sur les deux dernières décades du mois. Le reste des tombées de pluies n'ont pas été significatives. Le cumul pour le mois de janvier a été légèrement inférieur par rapport aux normales saisonnières des mois de janvier. A part les deux épisodes pluvieux, le mois de janvier a été généralement sec.

Cela a provoqué un stress hydrique chez les cultures, impactant directement sur leur rendement. Les deux épisodes pluvieux n'ont pas permis de s'affranchir du déficit hydrique. Il est donc conseillé d'être vigilant sur la qualité de nos infrastructures d'irrigation et aussi une grande maîtrise des quantités d'eau apportées aux cultures.

- La raréfaction de la ressource en eau nous impose d'irriguer nos cultures avec l'eau disponible à proximité (rivières, eau de source etc). Cependant, avec les températures qui ne cessent d'augmenter, la température des eaux augment également entraînant le développement de microorganismes nuisibles (champignons, bactéries, etc) pour les plantes.

- Face à cette situation, il est primordiale d'avoir des dispositifs de filtres d'eau (filtre UV, Filtre à chaussette etc.) en amont du réseau d'irrigation pour ceux qui produisent en plein champ, en amont et en aval du circuit d'irrigation pour ceux qui produisent en hors sol circuit fermé. Cela permet de réduire significativement les attaques des plantes par les champignons et bactéries.

Il est également conseillé, de mettre en place un dispositif de refroidissement d'eau pour ramener les températures d'eau trop élevées (30°C à 35°C) aux températures proches des idéales (22°C à 25°C) afin de permettre aux plantes de s'alimenter convenablement pendant les périodes chaudes.

- Les prévisions montrent que les pluies seront globalement moins importantes en février 2024 par rapport aux normales saisonnières des dix dernières années.
- Les conditions seront plus favorables aux travaux de préparation de la prochaine campagne.

Analyse et tendance climatique :

Bilan de janvier 2024 en Basse-Terre

Cinq épisodes de précipitations significatives (>10mm) assez repartis sur le mois ne suffisent pas à effacer l'impression de manque d'eau bien présent.

Janvier 2024 est sec en Basse-Terre. Les postes connaissent des cumuls mensuels déficitaires de l'ordre de 30 à 50 %.

A Capesterre-BE, le cumul mensuel est nettement inférieur à celui de 2022 et à la moyenne des 10 années. C'est aussi le cas pour de nombreux postes, surtout sur la Côte-au-Vent de l'île.

Les températures maximales sont assez stables, mais elles sont presque toujours chaudes avec souvent jusqu'à +2°C (normales 1991-2020). Les minimales sont assez fluctuantes mais là aussi chaudes (+1 à +2°C).

Au final, janvier 2024 est un mois de janvier des plus chauds, et sec côté pluie.

Prévisions pour la Basse-Terre

La tendance mensuelle du mois de février 2024 affiche une pluviométrie de saison à légèrement déficitaire les deux dernières décades du mois. La deuxième étant probablement la plus sèche.

Les modèles prévoient des températures un peu chaudes tout au long du mois.

CONTEXTE CLIMATIQUE

Dans l'océan Pacifique, le phénomène El Niño est bien installé. Suite à un maximum positif en fin décembre, les modèles sont en accord pour proposer une baisse progressive de cet indice. Les effets de cette anomalie sur la grande échelle atmosphérique sont bien présents.

Dans l'océan Indien, l'anomalie positive de la DMI faiblit assez rapidement et revient au neutre dans les modèles dès ce mois-ci.

Dans l'océan Atlantique autour des Antilles et dans les eaux équatoriales, la température de surface de la mer est anormalement chaude et le reste durant le trimestre à venir.

ÉVOLUTION DU CONTEXTE CLIMATIQUE

Au dessus du Pacifique, les effets de la phase Niño vont très progressivement continuer à faiblir avec un retour au neutre courant mai prochain. Les effets atmosphériques à longue distance restent en place durant le trimestre.

L'océan Indien maintient des conditions proches de la neutralité pour l'indice DMI.

Pour les 3 mois à venir, l'évolution sur l'océan Atlantique tend vers des températures assez homogènes et légèrement chaudes sur l'est de l'arc antillais et au large des Guyanes. Les effets atmosphériques du Niño sont et restent en place sur notre zone.

Tendance trimestrielle pour la Basse-Terre

Durant ce trimestre de février à avril 2024, la Basse-Terre devrait connaître une pluviométrie normale à légèrement sèche (rapport à la période 1991-2020). Les postes du nord-est de l'île devraient relativement être un peu plus arrosés. Mais rappelons nous aussi ce trimestre est le cœur de la saison sèche.

Les températures devraient rester un peu chaudes (+0,5 à +1°C).